

Sport et genre : dépasser les stéréotypes

Au programme :

- > film documentaire *En terrain libre*
- > entretien avec **Sybille Bonvin**, cheffe du service des sports de la Ville de Genève ;
Dahlia Miranda Monteiro, basketteuse internationale et championne du monde de Skills Contest
- > entretien avec les réalisatrices du film et **Elysée**, l'une des protagonistes



Le film

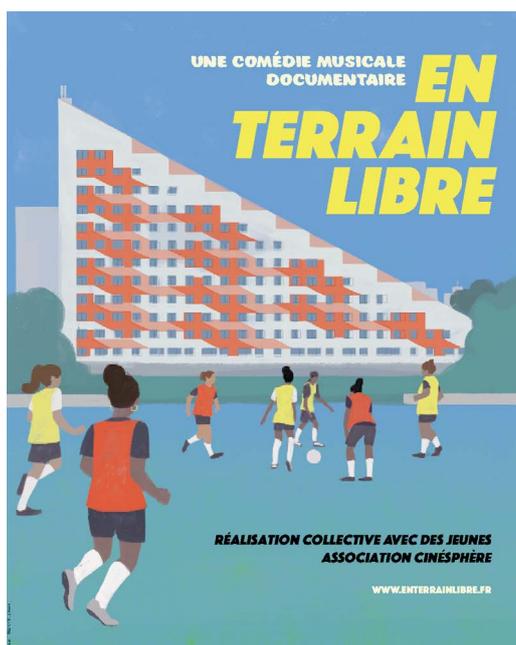
En terrain libre

de Corinne Sullivan, Delphine Moreau, Marie Famulicki
France, 2020, 57', vf

Ce documentaire suit une bande d'amies, âgées de 15 à 20 ans. Elles sont jeunes, sportives et forment l'équipe féminine de foot du Red Star de Saint-Ouen. Du terrain de foot à leurs quartiers, ces jeunes footballeuses cherchent leur place en tant que femmes. Ballon au pied, elles racontent, chantent et mettent en scène leur trajectoire de « garçons manqués » ainsi que le regard que portent sur elles la société, leurs camarades et leur famille.

Cette aventure cinématographique collective souligne ce que cela implique ici et aujourd'hui, d'être une jeune fille ou un jeune homme. Plus concrètement encore, ce film pointe du doigt les préjugés sexistes dans le sport. En filigrane de ces témoignages, il est bel et bien question de lutte contre la discrimination et les stéréotypes qui dominent depuis bien trop longtemps le monde sportif. Malgré leur choix à priori « contraire » à leur genre, ces jeunes femmes empiètent sans gêne sur ce qui fut longtemps « le terrain des mecs ».

Ce film à la fois fort et comique nous rappelle que le sport est porteur de valeurs puissantes et rassembleuses telles que l'esprit d'équipe, le respect mutuel, la tolérance, ou encore la solidarité. Pour cette raison, le sport se doit d'être l'un des bastions de la diversité et de l'égalité entre femmes et hommes.





La thématique

Les inégalités et les préjugés de genre dans le sport

En 1912, le baron de Coubertin, rénovateur de Jeux olympiques de l'ère moderne, s'exprimait sur le sport féminin de la sorte : « Une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte. Les JO doivent être réservés aux hommes, le rôle des femmes devrait être avant tout de couronner les vainqueurs ». Depuis, les mentalités n'ont évolué que très lentement. La première coureuse de marathon obtenait l'autorisation de s'illustrer en 1967 seulement, au marathon de Boston et en 2017, aucune femme ne figurait au classement des 100 sportifs les mieux payés au monde. Aujourd'hui encore, ces stéréotypes et inégalités dans le sport persistent au sein de toutes les tranches d'âge ; en 2018 par exemple, le rugby comptait 97% de garçons licenciés chez les moins de 18 ans, alors que la gymnastique était à 78% composée de jeunes filles.

Le sport peut être déterminant dans le sentiment d'affirmation de soi et de son corps. Dans la lutte contre les inégalités structurelles d'accès aux biens et aux ressources, la possibilité pour les femmes et les filles de pratiquer librement un sport est à la fois un accélérateur de progrès collectif et un outil de confiance en soi sur les plans corporel, psychique et social.

En outre, la pratique d'un sport procure aux femmes et aux filles l'accès à des espaces publics où elles peuvent se retrouver, développer ensemble de nouvelles aptitudes, et jouir de la liberté d'expression et de mouvement.

A l'échelle locale

Une étude de la ville de Genève datée de 2017 relève que 75% des femmes interviewées « disent avoir dû réduire ou suspendre leurs activités sportives dans leur vie » et « 30 % des femmes ayant répondu à l'enquête disent avoir vécu ou été témoins de propos ou de gestes sexistes ». Plusieurs facteurs viennent influencer les pratiques sportives des femmes tels que l'articulation difficile de la vie professionnelle et de la vie privée, en particulier familiale, ou encore la plus faible variété des pratiques sportives des femmes disponibles à l'échelle locale. Les problèmes liés aux stéréotypes de genre ont également une influence importante puisque « la pratique du sport libre dans la ville (marche, jogging, vélo) se heurte [...] aux facteurs limitant la présence des femmes dans l'espace public. »

Il s'agit donc de lutter contre ces stéréotypes et discriminations afin qu'une athlète de haut niveau puisse exercer son sport dans les mêmes conditions financières qu'un homme, qu'une femme puisse effectuer son footing dans la rue sans subir des remarques déplacées, que la tenue de la sportive ou sa silhouette ne soient pas les premiers commentaires que l'on entende lorsqu'elle est en plein effort physique ou encore que l'encadrement des organisations sportives ne soit pas quasi uniquement masculin.

Sources : Institut EgaliGone; Ville de Genève

Liens Internet

(liens interactifs - cliquer pour ouvrir la page web)

Sur le film

- En Terrain Libre
- Cinésphère - Ateliers et créations documentaires

Sport et égalité

- L'égalité de genre dans le sport - EIGE
- Quelques chiffres pour appréhender les inégalités dans le sport - Institut EgaliGone
- Genre et sports Genève
- La Ville de Genève analyse les pratiques sportives des femmes
- Genre et sports - regards sur les représentations, la mixité et les discriminations - Bibliothèques municipales de Genève

Sur l'égalité

- La «fabrique du genre» - comment le système de formation suisse (re)produit les inégalités entre femmes et hommes - Lives Impact
- Egalité des sexes : une question d'éducation ? vidéo RTS